

# John Turturro et Arto Paragamian En voie d'extinction

Manon Péclet

Numéro 204, septembre–octobre 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48972ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

## Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

## ISSN

0037-2412 (imprimé)  
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

## Citer ce document

Péclet, M. (1999). John Turturro et Arto Paragamian : en voie d'extinction. *Séquences*, (204), 8–8.

# John Turturro et Arto Paragamian

## En voie d'extinction

Tourné à Montréal et à Sudbury, **Two Thousand and None** (titre provisoire) est le deuxième long métrage du cinéaste montréalais d'origine arménienne Arto Paragamian, après **Because Why** et une participation à l'aventure **Cosmos**. J'ai rencontré sur le plateau de la métropole le jeune réalisateur en compagnie de son acteur principal, le grand John Turturro.

(propos recueillis par Manon Pécelet)

**T**wo Thousand and None a enflammé l'imagination de John Turturro grâce à un déconcertant humour noir.

«Quand j'ai lu le scénario, je ne savais pas trop de quoi il retournait. Je ne l'ai pas vraiment trouvé drôle, seulement intéressant. D'habitude, ce genre de films est d'un grand pathos, mais celui-ci était différent. Il change toutes les secondes. Comme dans la vie quoi!» explique John Turturro.

Cette comédie déroutante sur la mort, «une comédie avec des zones d'ombre, est, en fait, un film sur la vie, la mort n'étant que son aboutissement», précise Arto Paragamian. En équilibre sur le fil qui sépare le rire des larmes, la vie de la mort, **Two Thousand and None** raconte le destin insolite d'un homme souffrant d'une étrange maladie inflammatoire du cerveau. Produit par Galafilm, qui nous a offert récemment **Lilies** et **The Hanging Garden**, le film met en vedette John Turturro qui, lui, n'a rien d'une tête enflée, malgré une quarantaine de films, une dizaine de rôles mémorables, deux réalisations et plusieurs grands prix internationaux.

Habitué à jouer les tourmentés (**Barton Fink**, **Do the Right Thing**, **Quiz Show**), John Turturro incarne Benjamin, un paléontologue confronté à sa propre extinction et à sa vision fossilisée de la vie et de la mort. Face à un avenir qui se dérobe, celui qui s'est voué au passé saura-t-il se réconcilier avec le présent? Réponse à la sortie du film, prévue pour le printemps prochain.

L'acteur n'aime pas élaborer sur son travail: «Je n'aime pas décrire mes personnages. Je préfère que les gens se fassent leur propre idée en salle. Je peux dire une chose, mais les gens peuvent en penser une autre», dit-il sans prétention. Pour Arto Paragamian, il ne fait aucun doute que, si John Turturro a su insuffler la vie à Benjamin, c'est grâce à «son intensité et à l'humour qu'il y apporte. C'est très rare; il est un grand acteur.»

John Turturro est un acteur qui aime basculer vers l'inattendu, et qui aime être du voyage de cinéastes en quête d'autres voies, d'autres



Tournage de **Two Thousand and None**

façons d'aborder le monde. Aussi, après quelques hésitations, l'acteur au calendrier bien rempli s'est-il laissé convaincre par l'originalité du ton et de la vision du deuxième long métrage d'Arto Paragamian.

C'est l'universalité du thème et la qualité, voire la complexité, du scénario qui ont eu raison de ses réticences: «Le

scénario est très bien écrit, malgré une fin ambiguë. C'est intelligent, rempli d'humour, et ça touche tout le monde.»

Si l'acteur newyorkais aime mordre dans un texte au comique désarmant, il a aussi le sens de la relativité et de la subjectivité de l'humour. D'ailleurs, Oleg Kisselev, l'acteur de théâtre montréalais qui joue son meilleur ami dans le film, allait en ce sens en affirmant que «si on sait toujours pourquoi on pleure, on ne sait pas toujours pourquoi on rit. Par exemple, lors de la première de **Opening Night**, de John Cassavetes, toute ma famille riait, ma mère se bidonnait, alors que tout le monde autour de nous trouvait le film sérieux...».

Les acteurs le savent: la comédie n'est pas jeu d'enfant. Et encore moins une comédie qui se veut à la fois drôle et triste. Mais Turturro s'est laissé prendre au jeu et a finalement «trouvé le bon ton et le bon niveau d'énergie» pour s'adapter à la dualité de cette tragi-comédie. «Il y a eu un ajustement intérieur à faire», de renchérir Katherine Borowitz, sa vraie compagne à la ville et l'ex-femme de Benjamin dans le film — il faut dire qu'en solo ou en duo, le couple multiplie ses plaisirs cinématographiques.

Acteur hors norme qui privilégie les défis, John Turturro aime aussi se retrouver en terrain familier. Dans la vie et dans le métier, l'acteur de descendance italienne aime être en famille, qu'elle soit réelle ou *cinématographique*. Ainsi, d'un côté, il a fait appel à son épouse Katherine, à son frère Nick (le détective Martinez de la télé-série **NYPD Blue**) et à sa cousine Aida pour ses deux réalisations, **Mac** (de surcroît, un hommage à son père) et **Illuminata**. Et de l'autre, il est également l'un des acteurs fétiches de Spike Lee (six films) et de Joel et Ethan Coen (quatre films, dont un en tournage cet été). ☒